

70 jours qui
ont fait l'histoire
d'Israël

Du même auteur

- *Lire Lévinas*, Le Cerf, 1984
- *Monsieur Chouchani*, Jean-Claude Lattès, 1994
- *Shalom Rabin* (avec Victor Malka), Ramsay, 1996
- *Jésus rendu aux siens*, Albin Michel, 1999
- *Tinghir ou le voyage inachevé*, roman, Jean-Claude Lattès, 2000
- *Emmanuel Lévinas, la vie et la trace*, biographie, Jean-Claude Lattès, 2002, Albin Michel-poche, 2009
- *Franz Rosenzweig, le cantique de la révélation*, Le Cerf, 2006
- *Larousse des Religions* (collab.), Larousse, 2006
- *La vie et le destin de Vassili Grossman*, CNRS-Éditions, 2008
- *Sous l'Arche de Titus*, Armand Colin, 2010
- *Dictionnaire intime de la Bible*, Armand Colin, 2011
- *Le grand désarroi* (avec Victor Malka), Albin Michel, 2016
- *Dictionnaire Rosenzweig*, Le Cerf, 2017

SALOMON MALKA

70 jours qui
ont fait l'histoire
d'Israël

ARMAND COLIN

Maquette de couverture : Hokus Pokus Créations

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
	

© Armand Colin, 2018

Armand Colin est une marque de

Dunod Éditeur, 11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-200-62145-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

Remerciements	17
Introduction. « L’empreinte des jours »	19
1. Le roi poète	21
<i>x^e siècle avant J.-C. Le jour où mourut David, deuxième roi d’Israël, qui régna quarante ans</i>	
2. Sioniste avant la lettre	25
<i>1801. Le jour où le prince de Ligne fait paraître Mémoire sur les juifs, un siècle avant L’État juif de Théodore Herzl</i>	
3. L’Antique et le Nouveau	29
<i>4 octobre 1805. Le jour où Chateaubriand arrive à Jaffa, visite la mer Morte, le Jourdain, et entre à Jérusalem</i>	
4. Herzl rue Cambon	32
<i>5 janvier 1895. Le jour où le théoricien moderne du sionisme s’enferme dans son hôtel rue Cambon pour écrire L’État juif</i>	

- 5. La Science et l'Histoire** **37**
2 novembre 1917. Le jour où le Royaume-Uni se déclare favorable à l'établissement d'un foyer national juif, déclaration dite Balfour dont Haïm Weizmann fut le principal architecte
- 6. Le charme d'un grand hôtel** **43**
20 décembre 1930. Le jour où a été ouvert au public l'hôtel King David à Jérusalem
- 7. Qui a tué Arlosoroff ?** **46**
16 juin 1933. Le jour où Haïm Arlosoroff, leader sioniste de gauche, est trouvé mort, assassiné sur la plage de Tel Aviv
- 8. L'enfance d'un chef** **49**
Septembre 1935. Le jour où Shimon Pérès quitte la Pologne et émigre à 13 ans à Tel Aviv avec sa famille
- 9. La philharmonique et son maestro** **55**
26 décembre 1936. Le jour où naquit l'Orchestre philharmonique d'Israël
- 10. Rébellion et dissidence** **59**
31 décembre 1941. Le jour où Abba Kovner lança son appel depuis le ghetto de Vilno : « Jeunes juifs, prenez les armes ! »
- 11. Opération Exodus** **62**
11 juillet 1947. Le jour où le bateau Exodus a quitté le port de Sète pour voguer vers les côtes de la Terre promise

- 12. Des manuscrits à Qumran** **66**
29 novembre 1947. Le jour où l'archéologue israélien Eliezer Sukenik part à Bethléem pour voir les premiers manuscrits de la mer Morte, alors que l'assemblée générale des Nations unies s'apprête à voter la partition
- 13. Le Vieux lion** **69**
14 mai 1948. Le jour où David Ben Gourion proclame, au musée de Tel Aviv, la création de l'État d'Israël
- 14. Visa numéro un** **75**
18 mai 1948. Le jour où l'écrivain Joseph Kessel obtint sur son passeport le premier tampon de l'État d'Israël
- 15. L'épisode de l'Altalena** **77**
22 juin 1948. Le jour où un bateau transportant des armes pour l'Irgoun a été attaqué sur ordre de Ben Gourion
- 16. Un Kippour à Moscou** **79**
3 octobre 1949. Le jour où Golda Méir, représentante d'Israël à Moscou, s'est rendue dans la grande synagogue de la ville pour la célébration du jour de Kippour
- 17. Einstein président ?** **82**
9 novembre 1952. Le jour où, au lendemain de la mort de Haïm Weizmann, Israël propose à Albert Einstein la présidence de l'État d'Israël

- 18. L'arrestation d'Eichmann** **86**
11 mai 1960. Le jour où Adolf Eichmann est capturé en Argentine par un commando dirigé par Isser Harel et transféré en Israël pour y être jugé
- 19. Le récit d'un naufrage** **92**
11 janvier 1961. Le jour où un bateau a coulé au large de Gibraltar, transportant des immigrants juifs du Maroc, en partance vers la Terre promise
- 20. La banalité du mal** **94**
Mars 1963. Le jour de la parution d'Un procès à Jérusalem de Hannah Arendt
- 21. Le pendu de Damas** **97**
18 mai 1965 : Le jour où l'espion Élie Cohen est pendu en place publique dans la capitale syrienne
- 22. Le gardien des mots** **100**
13 juin 1965. Le jour où le philosophe Martin Buber s'est éteint à Jérusalem
- 23. Poésie et résurrection** **105**
10 décembre 1966. Le jour où Samuel-Joseph Agnon a reçu à Stockholm le prix Nobel de littérature
- 24. Un tournant** **109**
6 juin 1967. Le jour où fut déclenchée la guerre des Six Jours

- 25. Un moment de bascule** **115**
27 novembre 1967. Le jour où, dans une conférence de presse donnée à l'Élysée, le général de Gaulle parle du peuple juif, « sûr de lui-même et dominateur »
- 26. Terreur au village olympique** **118**
5 septembre 1972. Le jour où a eu lieu la prise d'otages aux Jeux olympiques de Munich au cours de laquelle 11 membres de l'équipe sportive israélienne seront abattus
- 27. Aba Nibi** **122**
7 avril 1973. Le jour où Israël a participé pour la première fois au concours de l'Eurovision
- 28. Le diplomate numéro un** **125**
22 octobre 1973. Le jour où le Conseil de sécurité des Nations unies a mis fin, par la résolution 338, à la guerre de Kippour, avec Abba Eban dans un rôle de premier plan
- 29. Une tour dédiée au roi Soleil** **128**
1976. Le jour où David Faiman participe à la fondation du Blaustein Institutes of Desert Research
- 30. Les prédictions d'un jeune prodige** **132**
14 février 1976. Le jour où naquit à Haïfa Yuval Noah Harari, auteur de Sapiens et d'Homo Deus devenus de gros succès de librairie, qui racontent les transformations de l'humanité dans les prochaines années

- 31. L'opération « Entebbé »** **138**
Nuit du 3 au 4 juillet 1976. Le jour du raid d'Entebbé, appelé « Opération Tonnerre » ou encore « Opération Jonathan », du nom du frère aîné du futur Premier ministre, abattu dans les premières minutes de l'assaut
- 32. L'espoir assassiné** **143**
19 novembre 1977. Le jour où Sadate a atterri à l'aéroport Ben Gourion, premier dirigeant arabe à signer un traité de paix avec Israël
- 33. La ville de la paix ?** **147**
Printemps 1978. Le jour où le maire de Jérusalem, Teddy Kollek, a créé un Institut d'études en collaboration avec l'Université hébraïque, pour penser l'avenir de la Ville sainte
- 34. Hébron revisité** **152**
Mai 1980. Le jour où le gouvernement a autorisé un groupe qui s'est installé dans un bâtiment abandonné à Kyriat Arba, à Hébron, à y rester
- 35. Le retrait de Begin** **158**
29 août 1983. Le jour où Begin a démissionné de ses fonctions, au lendemain de la première guerre du Liban
- 36. Opération « Moïse »** **162**
21 novembre 1984. Le jour où commença l'opération aérienne destinée à transporter les juifs d'Éthiopie des camps de réfugiés du Soudan jusqu'en Belgique puis en Israël

Sommaire

- 37. La possibilité du roman** **165**
8 mai 1985. Le jour où Milan Kundera a été fait lauréat du prix Jérusalem
- 38. Un rendez-vous manqué** **169**
8 avril 1987. Le jour où une rencontre secrète a lieu à Londres entre Shimon Pérès et le roi Hussein autour de ce qu'on appellera « l'Option jordanienne »
- 39. Le virus du bien** **174**
Été 1987. Le jour où David Grossman a publié son premier grand roman Voir ci-dessous : amour (75 000 exemplaires vendus en Israël)
- 40. La paix à quatre pattes** **178**
30 octobre 1991. Le jour où, au lendemain de la guerre du Golfe, la conférence de Madrid accueillie par l'Espagne, et soutenue par les USA et l'Union soviétique, a réuni les représentants d'Israël, de Syrie, de Jordanie, du Liban et des Palestiniens
- 41. Les accords d'Oslo** **183**
13 septembre 1993. Le jour où furent signés les accords d'Oslo, à Washington, sur les pelouses de la Maison-Blanche, entre Itzhak Rabin et Shimon Pérès, Yasser Arafat et Bill Clinton
- 42. Prophète de la colère** **187**
8 août 1994. Le jour où le philosophe Yeshayahou Leibovitz s'est éteint à Jérusalem à l'âge de 91 ans

- 43. Le steak et le bœuf bourguignon** **191**
26 octobre 1994. Le jour où un traité de paix a été signé entre l'État d'Israël et le royaume hachémite de Jordanie, second traité de paix, après celui signé avec l'Égypte
- 44. Meurtre place des Rois** **195**
4 novembre 1995. Le jour où le Premier ministre Itzhak Rabin a été assassiné par un extrémiste religieux, à l'issue d'une manifestation pour la paix
- 45. Un Saoudien et ses deux femmes** **201**
18 novembre 1998. Le jour où A. B. Yehoshua a publié Voyage vers l'An Mil, roman historique d'une facture nouvelle dans la littérature hébraïque, qui évoque la confrontation entre le monde séfarade et le monde ashkénaze
- 46. Un pèlerin à Jérusalem (I)** **206**
21 mars 2000. Le jour où Jean-Paul II entame son premier pèlerinage en Terre sainte, première visite officielle d'un pape en Israël
- 47. La quadrature du cercle** **212**
25 juillet 2000. Le jour où Bill Clinton a réuni dans le Maryland Ehud Barak et Yasser Arafat et où à Camp David II devait succéder une Intifada II
- 48. Je flotte dans les nuages** **216**
1^{er} février 2003. Le jour où Ilan Ramon a péri dans un accident de la navette Columbia, au retour de 16 jours dans l'espace

Sommaire

- 49. Première visite du chef du Kremlin** **219**
28 avril 2005. Le jour où Vladimir Poutine a offert un appartement à Tel Aviv à son ancienne maîtresse d'école
- 50. Un été meurtrier** **222**
31 juillet 2006. Le jour où Nasrallah a crié : « Plus loin que plus loin que Haïfa ! »
- 51. La tristesse d'Appelfeld** **226**
3 août 2006. Le jour où les villes de Galilée, soumises aux tirs de roquette, obligent leurs habitants à se replier vers le sud ou à aller se réfugier dans les abris
- 52. Les livres et les fenêtres** **229**
18 février 2007. Le jour où Erri de Luca a été l'invité d'honneur de la grande Foire du Livre de Jérusalem
- 53. Reviens, on t'aime !** **233**
24 novembre 2007. Le jour où Sayed Kashua est devenu célèbre et un emblème grâce à sa série télévisée Travail arabe
- 54. Un ostracon de trois mille ans** **236**
Juillet 2008. Le jour où fut découverte la plus antique trace archéologique, près de Beth Shemesh, dans la vallée où eut lieu le combat entre David et Goliath

- 55. La nation start-up** **241**
Novembre 2009. Le jour où deux jeunes chercheurs, l'un israélien et l'autre américain, ont publié en anglais et en hébreu un livre sous ce titre, lu dans le monde entier
- 56. Prisonniers de guerre** **246**
6 mars 2010. Le jour où la télévision israélienne a diffusé le premier épisode de la série Hatoufim, suivie trois ans après d'une saga familiale qui a conquis le public
- 57. La mer à boire** **252**
21 juin 2010. Le jour où le gouvernement a décidé la création de l'usine Sorek de dessalement de l'eau de mer, la plus importante en Israël et dans le monde
- 58. La ruche de Nahalaot** **255**
14 novembre 2010. Le jour où le rabbin Adin Steinsaltz, qui passe pour être le Rashi des temps modernes, a achevé son œuvre monumentale de traduction (de l'araméen à l'hébreu) et de commentaire du Talmud
- 59. Kafka en procès** **260**
14 octobre 2012. Le jour où le tribunal de Tel Aviv, au terme de six ans de procès, décide que les écrits de Franz Kafka resteront à l'Université hébraïque de Jérusalem

- 60. Je t'aime, moi non plus** **263**
17 novembre 2013. Le jour où a lieu la visite d'État de François Hollande en Israël, troisième fois qu'un président français est reçu à la Knesset, après François Mitterrand et Nicolas Sarkozy
- 61. Tombe la neige** **266**
12 décembre 2013. Le jour où la neige est tombée à Jérusalem, atteignant des sommets jamais égalés dans l'histoire de la météorologie nationale
- 62. Un pèlerin à Jérusalem (II)** **269**
25 mai 2014. Le jour où le pape François a mis ses pas dans ceux de Jean-Paul II et de Benoît XVI, se faisant accompagner dans son périple à Amman, à Bethléem et à Jérusalem par un imam et un rabbin
- 63. La fidélité infidèle** **273**
24 octobre 2014. Le jour où Amos Oz se lance dans le roman théologique avec L'Évangile selon Judas
- 64. On nous a pris notre bébé** **280**
22 avril 2015. Le jour où un jeune homme diplômé d'informatique et de philosophie, inventeur de Waze, a allumé une torche sur le mont Herzl, à l'occasion du jour de l'Indépendance
- 65. Le Coran en hébreu** **284**
4 mars 2016. Le jour où parut le Coran en hébreu, traduit pour la première fois par un Arabe israélien

70 jours qui ont fait l'histoire d'Israël

66. Une étoile filante	288
<i>19 avril 2016. Le jour où Ronit Elkabetz, égérie du cinéma israélien, s'est éteinte</i>	
67. Monsieur Gaga	291
<i>1^{er} juin 2016. Le jour où sortit en salles un documentaire consacré au chorégraphe Ehad Naharin et à la troupe Batsheva</i>	
68. Terre promise des Vegans	294
<i>8 mai 2017. Le jour où Tel Aviv a été classée parmi les meilleures villes vegan du monde</i>	
69. Si je t'oublie...	297
<i>6 décembre 2017. Le jour où Washington reconnaît officiellement Jérusalem comme capitale d'Israël</i>	
70. L'équation démographique	303
<i>1^{er} janvier 2018. Le jour où la population d'Israël a atteint le chiffre de huit millions sept cent mille habitants, et selon les prévisions, pourrait frôler les douze millions d'habitants en 2050</i>	
Index	309

Remerciements

Certains de ces textes ont fait l'objet de publications. Je remercie donc *L'Arche*, *Le Monde des Religions*, *Marianne*, *La Règle du Jeu*.

Merci aussi à Éric d'Engenières qui a voulu ce livre, et à Corinne Ergasse qui a soutenu et accompagné son écriture.

Introduction.

« L’empreinte des jours »

L’idée de départ de ce livre, je me dois de le confesser, est celle de mes éditeurs qui souhaitent un récit qui résumerait les 70 ans de l’histoire d’Israël à travers 70 journées choisies.

Cette idée, je l’ai faite mienne. Elle me plaît parce qu’elle permet de cueillir, au gré de l’inspiration, les journées particulières, les événements décisifs, les dates cruciales, les personnages-clés, les figures marquantes, les jalons essentiels...

À travers ce parcours que nous proposons aux lecteurs, nous avons voulu raconter toutes les facettes d’Israël et déployer une manière de biographie.

Cette biographie n’est pas une hagiographie. Les choix sont subjectifs. S’y mêlent des souvenirs, des témoignages, des lectures, des rencontres, des conversations qui voudraient dessiner, par touches impressionnistes, le portrait d’un pays et d’un peuple.

Au long de ces sept décennies, et au cœur d’une géographie complexe, changeante, menacée, fragile, ô combien fragile – chaque fois qu’on a eu tendance à l’oublier, l’actualité s’est chargée de faire une piqûre

de rappel –, ce peuple est arrivé à survivre, à exister dans un environnement hostile et à maintenir tant bien que mal une démocratie vivante, une justice exigeante, une diplomatie honorable, une littérature de bonne facture, un cinéma original et une technologie de premier plan.

Le reste ? Bien sûr, il y a le reste. La paix introuvable. L'occupation qui perdure. La violence de la vie politique. Les conflits religieux-laïcs. Les limites et les impasses de la high-tech...

Au seuil de ces soixante-dix ans, l'image globale pourrait être résumée par la formule du « non-échec » utilisée par Martin Buber pour parler du phénomène du kibboutz. Dans l'esprit du philosophe, ce n'était pas une mauvaise note. Juste l'idée que l'aventure continuait, avec son lot d'erreurs et de réussites.

Les journées particulières que nous avons choisies – en partant du beau titre du film d'Ettore Scola où toute l'histoire de l'Italie contemporaine se trouvait tout d'un coup condensée en 24 heures – attestent de ces erreurs et de ces réussites. Elles se combinent les unes aux autres et voudraient offrir un regard rétrospectif, témoigner du chemin parcouru par un peuple qui ne s'est pas montré indigne des défis qu'il a été forcé de relever.

Un peuple comme un autre, et qui les vaut tous, et que vaut n'importe lequel. N'est-ce pas là l'objectif même de ce dont rêvaient les premiers pionniers et les premiers aspirants à la Terre promise ?

Le roi poète

x^e siècle avant J.-C. Le jour où mourut David, deuxième roi d'Israël, qui régna quarante ans

C'est un des très beaux textes, découvert tardivement, mais dont je ne me lasse pas, qui a trait à la mort du roi David.

Comment est-il mort ? De quelle façon ? Dans quelles circonstances et en quel état ?

C'est raconté dans une page du Talmud – traité Shabbat (30-A) –, car bien entendu, il ne pouvait en être autrement, le second monarque d'Israël s'est éteint un jour de shabbat.

« Dis-moi comment je vais mourir, demande le roi dans une supplique à Dieu. Donne-moi le secret de ma fin. Raconte-moi mes derniers jours. » L'Éternel, dans un premier temps, écarte la requête. « Ce ne sont pas des choses dont on parle. Un décret du ciel établit qu'il ne convient pas au Dieu tout-puissant de s'entretenir avec un être de chair et de sang sur les conditions de son trépas. » « Et la mesure de mes jours ? réplique

David qui revient encore et encore à la charge. Que je sache au moins le moment où je m'en irai. » L'Éternel finit par céder : « Tu mourras un jour de shabbat. » « Et pourquoi pas le jour d'après-shabbat ? » tente désespérément le monarque. « Non, répond le ciel, l'heure du royaume de Salomon est arrivée et il ne convient pas qu'un royaume se confonde, ne serait-ce que d'un iota, avec un autre royaume. »

Les affaires du monde, apparemment, sont réglées comme du papier à musique. Les mondes arrivent à leur terme selon un code fixé de façon immémoriale. Les successions se font à leur heure et les rois se meurent au moment où les dauphins sont disposés à prendre leur place. Tout cela ne peut pas être modifié.

Mais David s'obstine. « Et pourquoi pas veille de shabbat ? » La réponse tombe sous la forme d'un verset énigmatique, tiré des Psaumes : « Un seul jour dans tes palais vaut mieux que mille. » Et le commentaire explicatif suit : « Je préfère te voir un seul jour assis à lire la Torah que de recevoir de ton fils mille sacrifices. » L'allusion est claire, et David la saisit parfaitement. Aussi bien, ruse suprême du grand roi d'Israël, va-t-il entreprendre tous les shabbat de ne pas bouger de son siège, d'y rester collé jour et nuit, pour étudier la Torah, conscient que l'étude chasse la mort et l'empêche d'advenir. Là-haut, on s'impatiente. Le terme est échu, on se prépare à accueillir l'âme du souverain auteur des « Psaumes ». Mais que faire ? Ses yeux continuent de lire sans discontinuer, et sa bouche ne s'arrête pas. Même le grand Satan posté là-haut et

qui attend sa proie, est impuissant. On finit tout de même par trouver l'astuce pour détourner l'attention du lecteur perpétuel. David disposait d'un jardin à l'arrière de sa maison. Le grand chambellan chargé de l'organisation du mourir fait souffler le vent qui agite et fait trembler les feuilles des arbres. Le monarque quitte sa chaire un court instant pour voir d'où vient le bruit et s'engage dans son jardin. En revenant de là, il descend un escalier, se heurte à une marche et s'épale par terre. Aussitôt, son âme s'envole au ciel. Suit un joli passage où l'âme des vivants est comparée à une bougie qu'on a le droit d'éteindre seulement en certaines circonstances.

Voilà en tout cas le récit de la mort de David, beau à faire pleurer les étoiles, comme aurait dit Levinas.

Des récits de belles morts, il en est certains dans la Bible. À commencer par celle de Moïse, par un « baiser de Dieu », et par cette injonction – « Va, retire-toi et meurs » – comme si on pouvait mourir à l'impératif, de son propre chef et par une décision propre. Il y a les morts poétiques de Saül et de Jonathan, chantées par David lui-même maudissant les plaines du Guilboa qui ont accueilli les sépultures des êtres aimés, et formulant l'espoir que ni la pluie ni l'ondée ne se posent plus sur elles.

Mais cette mort dans son jardin où les arbres tremblotent et où les marches d'escaliers trahissent, cette mort qui va faucher un homme au moment précis où il interrompt sa lecture, arrête son étude et détourne la tête un instant de ses livres, est juste littérairement sublime.

70 jours qui ont fait l'histoire d'Israël

David était le deuxième roi d'Israël, après Saül et avant Salomon son fils. Un roi-poète, fondateur de Jérusalem, auteur des « Psaumes » et qui a régné quarante ans, sept ans à Hébron et trente-trois ans à Jérusalem qu'il a conquis des mains des Jébuséens pour en faire la capitale d'Israël.

Sioniste avant la lettre

1801. Le jour où le prince de Ligne fait paraître Mémoire sur les juifs, un siècle avant L'État juif de Théodore Herzl

Paul Valéry l'appelait « le divin prince ». Paul Morand considérait qu'il était « l'incarnation du XVIII^e siècle ». Bernard-Henri Lévy lui a rendu hommage. Il est né en 1735 à Bruxelles, dans une famille wallonne. Maréchal, diplomate, homme de lettres, il a entretenu des liens étroits avec Voltaire, Rousseau, Goethe. Il a été ami de Casanova. On a loué son charme, son esprit, sa conversation et son sens de l'humour. On lui prête ce mot, rentrant de voyage, à l'adresse de sa femme : « M'avez-vous été fidèle, Madame ? » Et l'épouse de répondre : « Souvent, Monsieur ! » (j'ai entendu cette anecdote la première fois dans la bouche d'Emmanuel Macron, dans un discours public, pendant la dernière campagne des présidentielles).

Avant sa mort, alors que Talleyrand l'avait nommé « maître des plaisirs » au congrès de Vienne, il s'est laissé aller à cette confidence : « Il y a un événement que je pense n'avoir jamais organisé pour les présents

au Congrès, et ce sont les obsèques pour un Field marshall. Je vais m'en occuper. »

Parmi les nombreux ouvrages qu'il a publiés, il en est un étonnant, paru en 1801, sous le titre *Mémoire sur les juifs*, et republié en 2017 par un éditeur belge du nom de Bernard Gilson. On y découvre que cet aristocrate, que ses biographes présentent comme le premier Belge à avoir fréquenté les plus grands monarques de son temps – de Marie-Thérèse d'Autriche à Catherine de Russie et à Marie-Antoinette – entreprend d'écrire sur le « triste sort » des « dix millions d'Hébreux en Europe, et de songer à leur donner ou leur retourner une terre », ceci un siècle avant la publication de *L'État juif* de Théodore Herzl (1896).

Son texte est loin de faire dans l'apologie. La description des juifs de son époque est souvent gênante. Ils sont sales, cupides, pauvres, et « abandonnés de Dieu ». Ils ne sont en revanche ni voleurs, ni méchants, ni assassins. Mais voilà. « Donnez-leur un État ou un bon asile, et ils cesseront d'être ce que j'ai dit qu'ils sont. Si même ils sont filous dans leurs marchés, c'est qu'ils apprécient les peines qu'ils se donnent et qu'ils veulent se payer des humiliations continuelles qu'ils éprouvent. »

La solution à ce qu'on n'appelait pas encore la « question juive » ? Le prince de Ligne l'a en tête.

« Il ne faudrait pour cela qu'un empereur musulman ou un grand vizir un peu raisonnable pour y consentir. Les juifs qui,

1. Grade militaire utilisé dans les pays anglophones, correspond à maréchal, plus haut grade de l'armée qui n'est attribué qu'en temps de guerre.